

mement à une majorité sombrant toujours davantage dans le désespoir ? Tout cela, dans un monde où les systèmes naturels rompent sous la pression, où les systèmes de valeurs sont dangereusement opposés, où des migrations massives sans précédent dans l'histoire risquent de se produire, et où les armes et les techniques de destruction massive se répandent partout.

Au sortir de la Guerre froide, nous n'avons pas encore défini la forme du nouvel ordre mondial. Cette tâche sera tout aussi cruciale qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, quand une génération extraordinaire de Canadiens et de Canadiennes a conçu une formule pour laquelle le monde est peut-être aujourd'hui enfin prêt. Le *multilatéralisme* signifie plus maintenant que jamais dans le passé (car même les Américains ont compris qu'il leur était nécessaire); les Canadiens doivent cependant se rappeler que «multilatéralisme sérieux» n'est pas synonyme de «multilatéralisme non discriminatoire» lequel ne ferait que fausser le processus. Il existe en fait de bonnes chances pour que le régime de la *sécurité collective* soit appliqué par l'entremise de l'ONU et de divers autres mécanismes. Le *fonctionnalisme* revêt plus de sens que jamais auparavant, en tant que moyen de gérer les problèmes mondiaux avec réalisme et de renforcer la collectivité internationale. Le *principe fonctionnel canadien de la représentation* possède lui aussi une plus grande signification que jamais dans le passé, comme formule pour répartir équitablement le fardeau, et pour concilier les réalités du pouvoir disparate et la nécessité d'une participation universelle.

Peut-être que même la notion d'efficacité et de vision chez les puissances moyennes prend une signification tout à fait nouvelle : de nombreux pays vont désormais aspirer à ce statut, et ce pourrait être de nouveaux alliés aussi, eux qui viennent d'échapper aux entraves de blocs opposés (Est et Ouest, Nord et Sud). La plupart de ces États nourrissent en commun un intérêt pour les relations internationales axées sur des règles plutôt que sur le pouvoir, ce qui favorise une intégration intelligente, mais non dictée par les plus forts. Ces pays tendent aussi à partager une capacité spéciale dans les domaines de l'établissement et du maintien de la paix, deux fonctions dont la cote est de toute évidence à la hausse à l'échelle mondiale.

Aucun pays n'est aussi bien muni que le Canada dans ce secteur bien particulier, lui qui bénéficie de liens extraordinaires (en Amérique du Nord, dans le G7, l'OTAN et la CSCE, en Asie-Pacifique, dans le Commonwealth, la Francophonie et l'OEA) et qui peut montrer la voie sur le